

Affaire Griveaux : un réflexe de caste



Voici quelques morceaux choisis des réactions d'une partie de la classe politique concernant la mise en ligne de la réalité Griveaux :

Cédric Villani parle d'attaques ignobles sur les réseaux sociaux et de « *menace grave pour notre démocratie* » .

Pour Nathalie Loiseau « *Le combat politique ne justifie pas de salir un homme ni de violer son intimité. Il ne me vient qu'un mot : ces attaques sont immondes. Le voyeurisme, l'inquisition et la violence qui inondent l'espace public sont des poisons pour notre société* ».

Pour Clémentine Autain « *Son intimité sexuelle ne devrait pas se retrouver sur la place publique. Dans la bataille politique, tout ne devrait pas être permis. Ce climat est inquiétant d'un point de vue démocratique* ».

Pour Raphaël Glucksmann, « *Peu importe ce qu'on pense de Benjamin Griveaux aujourd'hui, cette histoire est profondément dégueulasse, et inquiétante pour la suite. La politique, cela ne doit pas, cela ne peut pas être ça. Ressaisissons-nous*

collectivement ou nous allons tous nous noyer dans la fange ».
François de Rugy s'indigne « *Un nouveau cap est franchi dans la dégradation de notre vie publique, au prix de la violation du droit le plus élémentaire de tout citoyen à la protection de sa vie privée. Je sais la violence monstrueuse à laquelle Benjamin Griveaux est soumis. C'est insupportable ».*

Jean Luc Mélenchon joint sa voix au concert « *Insoumis, ne participez d'aucune façon au règlement de compte dont Benjamin [#Griveaux](#) fait l'objet. La publication d'images intimes pour détruire un adversaire est odieuse. Refusons le naufrage voyeuriste de la vie publique du pays. Non, tous les coups ne sont pas permis ».*

Bruno Questel (LREM) considère que Piotr Pavlenski, qui a mis la vidéo en ligne, « *se comporte comme un salopard ».*

Castaner, Olivia Grégoire, Luc Cavournas, Gérard Larcher, etc. y vont de même de leur morale et des risques que fait courir pour la démocratie la réalité mise en ligne.

C'est toute une caste qui s'exprime et nous fait part de son indignation extrême.

On aurait aimé les voir montrer leur indignation avec la même vigueur et de la même manière contre les dizaines de milliers de musulmans qui menacent de mort une lycéenne ou des femmes qui dénoncent leur idéologie comme Cécile Pina ou Zineb el Rhazoui.

Pour cette caste politique, Piotr Pavlenski, qui porte à la connaissance du monde entier une réalité Griveaux, serait un « *salopard* », mais pas les dizaines de milliers de musulmans qui appellent au meurtre d'une lycéenne.

Elle est pas belle, cette caste politique ?

Ces gens nous parlent de morale.

Voyez la moralité de cette caste.

Une citoyenne peut se faire égorger par des musulmans, ils n'en ont cure et continuent à pactiser avec eux pour se faire élire, mais lorsque la nature profonde de l'un des leurs est dévoilée, ils mettent tout en œuvre pour sauver le soldat grivois.

Ainsi pour cette caste politique, les musulmans peuvent bien

égorger toutes les femmes de ce pays, il est plus important de protéger la réalité d'un des leurs.

Ils s'approprient alors de manière indécente tous les outils de la République, police et justice, tandis que les dizaines de milliers de musulmans qui lancent des fatwas sur les réseaux sociaux ne sont jamais identifiés, mis en examen et expulsés définitivement du territoire.

Moralement, le salopard n'est pas du tout celui que Bruno Questel désigne, il est ailleurs.

Il est la plus grande partie de cette caste politique narcissique, il est En Marche, il est Modem, il est Insoumis, il est écolo, il est socialo.

Il est toute cette caste politique que ne s'indigne que parce qu'un branleur des leurs se fait épingler, et qui dans le même temps soutient l'ignominie d'égorgement musulman qui se répand comme une lèpre et une peste brune partout dans le pays.

Le salopard est dans cette caste politique pour qui la réputation d'un des leurs a plus d'importance que la vie d'une lycéenne, d'une femme, d'une ou d'un non musulman.

Voilà l'échelle des valeurs de ceux qui nous parlent de morale, la réputation d'un de la caste a plus d'importance que la vie d'un citoyen ou d'une citoyenne.

Dites-moi donc, Monsieur Questel, vous le mettez encore où, le « *salopard* » ?

N'est-ce pas plutôt celui qui livre le pays à l'ennemi et veut faire taire les réalités ?

Ces gens nous parlent de démocratie en danger.

Mais ce n'est pas la réalité qui est un danger pour la démocratie, c'est cette caste politique qui s'évertue à vouloir taire la réalité aux citoyens.

Enfin quoi, si on continuait à tout cacher aux citoyens-électeurs, on serait un jour en passe de porter un Gilles de Rais à l'Élysée sans qu'on n'en sache rien, « à *l'insu de notre plein gré* » comme disent les cyclistes du Tour de France.

Ah, je le sens venir, le lecteur facétieux, me signalant que puisque tout est secret avec cette caste politique, qui nous

dit qu'il n'est pas déjà à l'Élysée, Gilles de Ray ?

Que puis-je répondre à cette hypothèse puisque « *on nous cache tout on nous dit rien* » chantait Dutronc, puisque le politicien veut nous la cacher, sa nature profonde ?

On est obligé d'admettre qu'il y a doute, en l'état de nos connaissances actuelles, vu l'affaire Griveaux.

Comme je viens de le montrer, ces politiciens, à force de vouloir taire leur réalité, finissent par alimenter eux-mêmes la machine à rumeurs.

Vous imaginez le moyen de pression sur notre souveraineté nationale si une puissance étrangère disposait de telles vidéos sur un président de la République française ?

Rien que pour cela, le citoyen doit savoir. Doit savoir qui il élit.

Si l'ensemble des citoyens sait et a élu en toute connaissance, alors la puissance étrangère n'a plus aucun moyen de pression, c'est aussi simple que cela.

Une entreprise qui vous vend un produit qui n'a pas toutes les qualités vantées dans la publicité utilisée pour sa commercialisation tombe sous le coup de la loi pour publicité mensongère.

Dans la politique, il doit en aller de même.

Un politicien qui dégaine à tout bout de champ la morale doit agir en conformité avec la publicité qu'il utilise pour se vendre. Sinon il doit tomber tout court.

Toute cette caste politique qui s'indigne est dans la confusion la plus totale, une fois de plus. Ce n'est pas la mise en ligne de ce bout de film qui est abjecte, c'est volonté de masquer cette réalité qui est abjecte.

Cette caste politique en appelle au respect de la dignité.

Mais si Benjamin Griveaux était resté digne, il n'y aurait pas besoin d'en appeler à ladite dignité.

Tenez, si Benjamin Griveaux s'était présenté à l'élection pour la Mairie de Paris en faisant part aux Parisiens de son goût pour les femmes qui ne sont pas la sienne et de ses privautés devant des caméras à titre privé, Piotr Pavlenski, ce drôle d'oiseau, serait resté le bec dans l'eau avec son bout de

film.

Sur les plateaux TV, un spécialiste communicant vient crier à l'assassinat digital et affirmer que Piotr Pavlenski n'est qu'un délinquant qui doit être condamné.

Omar, mon pote des Baumettes, est d'un tout autre avis qui m'a affirmé pas plus tard que ce matin que « *Griveaux s'a tué tout seul* ».

Je sais, il cause pas comme Molière, Omar, mais c'est mon pote, quand on fait ses classes ensemble à Centrale, ça marque pour la vie...

Toute cette affaire a en définitive un grand mérite, celui de mettre en lumière le nouveau monde promis, la nouvelle terre promise politicienne macronienne.

Où celui qui répand la vérité sur les politiciens est un délinquant, et où le musulman qui appelle au meurtre est une espèce protégée.

Jean d'Acre